

Le ministère ordonné au service de la Miséricorde Divine

Introduction

Chers confrères dans la vocation sacerdotale, c'est avec les sentiments de joie et d'humilité que je voudrais vous entretenir sur le sacerdoce ministériel au service de la miséricorde divine. C'est avec un sentiment de joie, car comme prêtres nous sommes invités à apporter aux autres la joie de connaître et de servir le Christ. Et c'est avec un sentiment d'humilité, car, n'étant pas spécialiste de la spiritualité sacerdotale ni de la miséricorde divine, c'est avec grand respect que je voudrais parler des deux mystères qui sont intimement liés et qu'il faut aborder avec foi ; car ces deux mystères dépassent la logique humaine : le mystère de la vocation sacerdotale et le mystère de la miséricorde divine.

Pour moi, ce thème revêt un caractère tout à fait particulier, car l'Apostolat de la miséricorde divine est une réponse unique aux misères des hommes et des femmes d'aujourd'hui, les maux causés par l'histoire récente de notre pays et de cette Région des grands Lacs. Comme prêtres, nous nous rendons compte combien nos fidèles (toutes confessions confondues) ont soif de rencontrer Dieu et d'expérimenter la miséricorde divine. Je ne suis pas venu ici pour faire l'apologétique de l'apostolat de la miséricorde divine, mais je voudrais nous inviter à considérer un phénomène ici au Rwanda et dans cette Région des grands Lacs : où est-ce que les peuples de cette Région des Grands lacs trouveront consolation et paix, si l'on ne se tourne pas vers la miséricorde divine ? Pour moi, l'apostolat de la miséricorde divine répond à un besoin pastoral d'ici et maintenant.

Aujourd'hui, au Rwanda, il y a un phénomène qu'on ne peut pas nier: nos églises et nos mosquées sont remplies et si vous organisez une prière de guérison, des foules immenses (toutes les dénominations confondues) viennent y participer. Ceci montre qu'ils ont soif. Mais alors, comme nous met en garde le Pape François, **ce phénomène est ambigu** : «Le retour au sacre et la recherche spirituelle qui caractérise notre époque, sont des phénomènes ambigus. Mais plus que l'athéisme, aujourd'hui nous sommes face au défi de répondre adéquatement à la soif de Dieu de beaucoup de personnes, afin qu'elles ne cherchent pas à l'assouvir avec des propositions aliénantes ou avec un Jésus Christ sans chair et sans un engagement avec l'autre. Si elles ne trouvent pas dans l'Eglise une spiritualité qui les guérissent, les libère, les comble de vie et de paix et les appelle en même temps à la communion solidaire et à la fécondité missionnaire, elles finiront par être trompées par des propositions qui n'humanisent pas ni ne rendent gloire à Dieu» (*Evangelii Gaudium*, 89).

Et je crois que l'apostolat de la miséricorde divine peut constituer une réponse adéquate à cette soif de l'homme et de la femme de notre temps. En guide d'introduction, permettez-moi, chers confrères dans le sacerdoce, d'attirer votre attention sur le paradoxe qui peut habiter notre vie sacerdotale, devant la misère de l'homme : (i) **l'attitude d'un prêtre de l'ancienne alliance** (il vit et passa à côté pour ne pas se rendre impur) ; (ii) **l'attitude d'un prêtre de la nouvelle**

alliance (Jésus fut saisi de pitié devant la foule affamée) ; et (iii), **l'attitude d'un samaritain** (qui pourrait représenter le sacerdoce commun de tous les chrétiens en vertu du baptême, il le vit, s'arrêta et prend soin de lui). Mon exposé est divisé en trois parties : les éléments de base de l'identité ; la miséricorde divine dans la mission du prêtre, et les chemins (ou conditions) pour être ministre au service de la miséricorde divine.

1. Eléments de base de l'identité et de la mission du prêtre

Fondement d'être chrétien/prêtre

«A l'origine du fait d'être chrétien il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, **mais la rencontre avec un événement, avec une Personne**, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive » (Pape Benoît XVI, *Deus caritas est*, n°1). De cette rencontre avec la personne de Jésus Christ, jaillit une joie de suivre le Christ et de l'annoncer : « La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ, la joie naît et renaît toujours » (Pape François, *Evangelii Gaudium*, n°1). A la base de la vocation sacerdotale, il y a une rencontre personnelle avec le Christ ; le sacerdoce ne se base sur une idéologie, mais sur une rencontre avec la Personne du Christ qui nous révèle l'amour et la miséricorde de Dieu le Père envers l'humanité déchue à cause du péché.

Dynamique de la vocation sacerdotale

«L'histoire de toute vocation sacerdotale, comme d'ailleurs de toute vocation chrétienne, est **l'histoire d'un ineffable dialogue entre Dieu et l'homme**, entre l'amour de Dieu qui appelle et la liberté de l'homme qui, dans l'amour, répond à Dieu. [...] **La vocation est un don de la grâce divine, et jamais un droit de l'homme**. C'est pourquoi «on ne peut jamais considérer la vie sacerdotale comme une promotion simplement humaine, ni la mission du ministre comme un simple projet personnel» (Jean Paul II, *Pastores Dabo Vobis*, n.36). La vocation sacerdotale est un acte de la miséricorde de Dieu envers l'homme choisi, car personne n'est digne. Sait Paul avait pris conscience de son indignité à la vocation : «Moi je suis le plus petit des Apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, puisque j'ai persécuté l'Église de Dieu. Mais ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu» (1 Cor 15, 9-10). Pour Saint Vincent Pallotti, être admis à célébrer la Sainte Eucharistie est un acte de la miséricorde divine : «*Mon Dieu qui peut nier que une des grandes miséricordes que le Seigneur a accompli, accomplit et accomplira encore est de m'admettre moi infiniment plus indigne que tous les démons et des condamnés imaginables, à célébrer même une seule fois le Divin Sacrifice*» (St Vincent Pallotti, OCCC X, 461).

Source de l'identité et de la vocation sacerdotale

Tout d'abord, l'identité du prêtre prend sa source dans la Sainte Trinité : «L'identité sacerdotale comme toute identité chrétienne, prend sa source dans la Très Sainte Trinité», qui se révèle et se communique aux hommes dans le Christ, constituant, en Lui et par l'action de l'Esprit, l'Église comme «le germe et le commencement» du Royaume » (PDV, 12). Le prêtre est ministre de Jésus Christ ; il est celui qui « porte la joie d'avoir reçu de Jésus Christ une grâce particulière : la grâce d'avoir été choisi par le Seigneur comme instrument vivant de l'œuvre du salut » (PDV 25).

L'identité du prêtre prend sa source dans la relation intime avec Jésus Christ, le prêtre de la nouvelle alliance: **«Le prêtre trouve la pleine vérité de son identité dans le fait d'être une participation spécifique et une continuation du Christ lui-même, souverain et unique prêtre de la Nouvelle Alliance:** il est une image vivante et transparente du Christ prêtre. Le sacerdoce du Christ, expression de sa «nouveau» absolue dans l'histoire du salut, constitue la source unique et le paradigme irremplaçable du sacerdoce du chrétien, et en particulier du prêtre. La référence au Christ est ainsi la clef absolument nécessaire pour la compréhension de la réalité du sacerdoce» (PDV, 12) ; «notre identité a sa source ultime dans l'amour du Père. Au Fils qu'il a envoyé, Souverain Prêtre et Bon Pasteur, nous sommes unis sacramentellement par le sacerdoce ministériel dans la puissance de l'Esprit Saint. La vie et le ministère du prêtre sont la continuation de la vie et de l'action du Christ lui-même. Là réside notre identité, notre vraie dignité, notre source de joie, et notre certitude de vie» (PDV 18).

2. La miséricorde est au cœur de la mission sacerdotale

Le prêtre est consacré et envoyé au service de la miséricorde

Le prêtre est choisi parmi les hommes, consacré par l'onction, et envoyé pour la mission de la miséricorde: «L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur (de miséricorde» (Luc 4, 18-19 ; cf. Is 61, 1-2). Le prêtre est «avant tout ministre de la Parole de Dieu. Il est consacré et envoyé pour annoncer à tous l'Évangile du Royaume » (PDV 26). Le prêtre n'est pas consacré pour lui-même, mais pour une mission : apporter la bonne Nouvelle aux autres.

Il y a un lien étroit entre cette mission sacerdotale et les œuvres de la miséricorde divine. En effet, selon le Catéchisme de l'Église Catholique, les œuvres de la miséricorde *«sont des actions charitables par lesquelles nous venons en aide à notre prochain dans ses nécessités corporelles et spirituelles* (cf. Is 58, 6-7 ; He 13,3). Instruire, conseiller, consoler, conforter sont les œuvres de miséricorde spirituelles, comme pardonner et supporter avec patience. Les œuvres de la miséricorde corporelle consistent notamment à nourrir les affamés, loger sans-logis, vêtir les déguenillés, visiter les malades et les prisonniers, ensevelir les morts (cf. Mt 25, 31-46). Parmi ces gestes, l'aumône fait aux pauvres (cf. Tb 4, 5-11 ; Si 17, 22) est un des principaux témoignages de la charité fraternelle: elle est aussi une pratique de justice qui plaît à Dieu (cf. Mt 6, 2-4) » (CEC 2447). Pour St Jean Marie Vianney (Curé d'Ars), «Le sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus, c'est la miséricorde qui nous rejoint». Souvent on cite la première partie en oubliant la deuxième partie.

Le prêtre au service de la MD dans l'Eucharistie

La célébration de l'Eucharistie est un acte de miséricorde, car l'eucharistie est offerte pour le salut de l'homme pécheur ; mu par la miséricorde envers l'homme pécheur, Jésus s'offre pour que nous ayons la vie et la vie en abondance ; l'eucharistie c'est le sacrement de la guérison ; c'est le sacrement de la miséricorde divine. Au confiteor (aveu des péchés⁹ et au kyrie (la demande du pardon) du peuple, le prêtre répond par une prière de miséricorde : « Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie

éternelle». La prière du Pater contient aussi une imploration de la miséricorde divine : « pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui ont offensé » et après le prêtre invoque encore la miséricorde : « Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; par ta miséricorde, libère-nous du péché... ». Et avant la communion, le prêtre demande encore la miséricorde : « Seigneur Jésus Christ, que cette communion à ton corps et à ton sang n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ; mais qu'elle soutienne mon esprit et mon corps et me donne la guérison ».

St Vincent Pallotti dit : « Dieu est par essence Miséricorde infinie et éternelle, et moi je suis cruauté et barbarie par essence ; dans la très Sainte Eucharistie, Il me nourrit miséricordieusement avec sa propre miséricorde infinie et il détruit en moi toute ma cruauté et barbarie et toutes les conséquences horribles ; alors, reste en moi détruit totalement, Dieu infiniment miséricordieux, miséricorde par essence miséricorde éternelle, infinie, immense et incompréhensible » (OOCC X, p. 457).

Le prêtre au service de la MD dans le sacrement de réconciliation

Jésus a dit à Sainte Faustine : « Ma fille, quand tu t'approches de la sainte confession, de cette source de ma Miséricorde, le sang et l'eau qui sont sortis de mon cœur se déversent sur ton âme ... Quand tu vas te confesser, sache que c'est moi-même qui t'attend dans le confessionnal, je me dissimule seulement derrière le prêtre, mais c'est moi seul qui agis dans l'âme » (PJ 1602). Je voudrais souligner dans ce texte : **le confessionnal est une source de la miséricorde divine** ; c'est le prêtre qui permet encore une fois que le sang et l'eau sortis du cœur de Jésus se déversent sur l'âme du pénitent pécheur.

Ailleurs Jésus dira à Ste Faustine : « Dis aux âmes où elles doivent chercher la consolation, c'est au tribunal de la Miséricorde ; c'est là qu'ont lieu les plus grands miracles qui se renouvellent sans cesse. Point n'est besoin, pour obtenir ce miracle de faire de lointains pèlerinages, ni de faire étalage d'un quelconque cérémonial, mais il suffit de se jeter avec foi aux pieds de celui qui tient ma place, de lui dire sa misère et le miracle de Miséricorde Divine se manifestera dans toute sa plénitude. O malheureux, qui ne profitez pas maintenant de ce miracle de la Miséricorde divine » (PJ 1448). Soulignons dans ce texte : **le confessionnal est le tribunal de la Miséricorde divine** (Le confessionnal n'est un tribunal de condamnation du pécheur) et c'est le prêtre qui permet la réalisation du miracle de la miséricorde divine chez le pécheur qui se confesse.

Ailleurs, Jésus souligne le rôle irremplaçable du prêtre dans la confession : « Ma fille, de même que tu te prépares en ma présence, de même c'est aussi à moi que tu te confesses ; je me dissimule seulement derrière le prêtre. N'analyse jamais quel est le prêtre derrière lequel je me suis dissimulé, ouvre ton âme en confession comme tu le ferais devant moi, et je comblerai ton âme de ma lumière » (PJ 1725). Encore une fois, est souligné le fait que Jésus se dissimule derrière le prêtre qui, en confessant, devient l'instrument de la miséricorde divine dans l'âme du pécheur.

Mais pour être vrai instrument de cette miséricorde, le prêtre doit aussi fréquenter assidument et régulièrement le sacrement de la réconciliation, car : « la vie spirituelle et pastorale du prêtre, comme celle de ses frères et religieux, dépend pour sa qualité et sa ferveur, de la

pratique personnelle, assidue et consciencieuse, du sacrement de pénitence » (PDV, 26) ; «chez un prêtre qui ne se confesserait plus ou se confesserait mal, son être sacerdotal et son action sacerdotale s'en ressentiraient vite, et la communauté elle-même dont il est pasteur ne manquerait pas de s'en rendre compte» (PDV 26).

Le prêtre au service de la MD dans l'accompagnement spirituel

Jésus a dit à Sainte Faustine : «Combien je désire le salut des âmes. Ma très chère secrétaire, écris que je désire répandre ma vie divine dans les âmes humaines et les sanctifier, pourvu qu'elles veuillent seulement accepter ma grâce. ... Mes entrailles débordent de Miséricorde et elle est répandue sur tout ce que j'ai créé. C'est mon délice d'agir dans l'âme humaine, de la combler de ma Miséricorde et de la justifier....Ecris, ma secrétaire, que je suis moi-même directement le directeur des âmes –et indirectement je les dirige par le prêtre et je mène chacune à la sainteté par le chemin qui n'est connu que de moi » (PJ 1784).

Plus encore : «Oui, mon enfant, je me cache derrière ton directeur ; il s'occupe de toi selon ma volonté, respecte chacune de ses paroles comme mes propres paroles, il est pour moi un voile sous lequel je me cache. Ton directeur et moi ne faisons qu'un, ses paroles sont les miennes » (PJ 1308). Il convient de souligner aussi que, même pendant l'accompagnement spirituel, le prêtre est guidé par le Seigneur pour devenir témoin de sa miséricorde ; autrement dit, c'est le Seigneur qui dirige l'âme à travers le prêtre.

Devant la civilisation qui blesse et perd les gens, l'Eglise est appelée d'offrir un regard de proximité et de compréhension ; «l'accompagnement spirituel doit conduire toujours plus vers Dieu, en qui nous pouvons atteindre la vraie liberté » (EG, 170) ; «nous avons besoin de nous exercer à l'art de l'écoute....L'écoute nous aide à découvrir le geste et la parole opportune qui secouent de la tranquille condition des spectateurs. C'est seulement à partir de cette écoute respectueuse et capable de compatir qu'on peut trouver les chemins pour une croissance authentique, qu'on peut réveiller le désir de l'idéal chrétien, l'impatience de répondre pleinement à l'amour de Dieu et la soif de développer le meilleur de ce que Dieu a semé dans sa propre vie » (EG, 171) ; «l'accompagnement spirituel authentique commence toujours et progresse dans le domaine du service de la mission évangélisatrice» (EG, 173). Le Père Spirituel accompagne sur les chemins du Seigneur et sa présence et son écoute suscitent la joie des disciples (cf. Récit des disciples d'Emmaüs).

3. Chemins (Conditions) pour apprendre à se mettre au service de la miséricorde divine

Se laisser transformer totalement par la miséricorde

Pour devenir ministre de la miséricorde divine, le prêtre doit se laisser d'abord transformer dans cette miséricorde ; car on ne peut pas donner ce qu'on n'a pas. Voilà pourquoi, en suivant l'exemple de Sainte Faustine Kowalska, il peut toujours demander au Seigneur la grâce d'être transformé en sa miséricorde : «**J**e désire me transformer tout entière en Ta miséricorde et être ainsi un vivant reflet de Toi, ô Seigneur ; que le plus grand des attributs divins, Ton insondable miséricorde, passe par mon âme et mon cœur sur le prochain. **Aide-moi, Seigneur, pour que mes yeux soient miséricordieux... Aide-moi, Seigneur, pour que mon oreille soit miséricordieuse... Aide-moi Seigneur, pour que mes mains soient miséricordieuses et remplies de bonnes actions... Aide-moi, Seigneur, pour que mes pieds soient miséricordieux...Aide-moi, Seigneur, pour que mon cœur soit miséricordieux... Ô mon Jésus,**

transforme-moi en Toi, car Tu peux tout. Amen » (**Ste Faustine Kowalska, Petit Journal, n°163**).

Ailleurs Jésus demande à Ste Faustine d'offrir sa vie pour être transformée dans la miséricorde divine : «Ma fille, je veux t'instruire sur la manière dont tu dois sauver les âmes par le sacrifice et la prière... je veux te voir comme l'offrande de l'amour ardent qui, seul, a de la puissance à mes yeux. Tu dois être anéantie, détruite, vivant comme si tu étais morte dans ta plus secrète existence. Tu dois être détruite dans ce lieu secret où l'œil humain ne peut atteindre, alors tu seras pour moi une offrande agréable, un holocauste plein de douceur et de parfum, et ta force sera puissante si tu pries pour quelqu'un d'autre » (PJ 1767).

Dans la même ligne, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, priait; «Afin de vivre dans un acte de parfait Amour, je m'offre comme victime d'holocauste à votre Amour miséricordieux, vous suppliant de me consumer sans cesse, laissant débordant en mon âme les flots de tendresse infinie qui sont renfermés en vous et qu'ainsi je devienne Martyre de votre Amour, oh mon Dieu » (**Ste Thérèse de l'Enfant Jésus**, Acte d'offrande à l'amour miséricordieux, le 9 juin 1895, *Histoire d'une âme*, pp. 240-242). C'est cette expérience de transformation totale qui conduit Saint Paul à dire: «Si quelqu'un est dans le Christ, il devient une créature nouvelle» (2 Cor 5,17); «Pour moi vivre, c'est le Christ » (Phil 1, 21) ; «Je vis, mais ce n'est pas moi qui vit, c'est Dieu qui vit en moi» (**Galates 2,20**). Et dans la même optique dira St Vincent Pallotti : «Je voudrais que toutes les parties de mon corps et même de mon âme respirent compassion et miséricorde. Je voudrais devenir nourriture, boisson, vêtement, médicament, oreille, santé, et vie, pour secourir les autres dans leurs misères » (**OOCC X, 15-16**)

Vivre enracinées dans l'amour du Christ

«Que l'amour du Christ habite en vos cœurs par la foi ; restez enracinées dans l'amour, établies dans l'amour. Ainsi vous serez capables de comprendre avec tous les fidèles quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur...Vous connaîtrez l'amour du Christ qui surpasse tout ce qu'on peut connaître. Alors vous serez comblées jusqu'à entrer dans la plénitude de Dieu» (**Eph 3, 17-19**) ; «continuez à vivre dans le Christ Jésus, le Seigneur, tel que nous vous l'avons transmis. Soyez enracinées en lui, construisez votre vie sur lui ; restez fermes dans la foi » (**Col 2, 6-7**). Sans la connexion à et l'enracinement en Dieu, le prêtre risque de perdre le sens de vivre et commencer à mourir, comme le poisson en dehors de l'eau. La relation profonde avec Dieu est question de vie ou de mort pour tout prêtre. C'est l'unique connexion qu'il ne faut jamais couper.

S'inscrire à l'école de la Parole de Dieu

C'est au pied du maître, dans l'écoute et la méditation de sa Parole que le Prêtre apprend à se convertir à la miséricorde divine : «La sainteté n'est concevable qu'à partir d'une écoute renouvelée de la Parole de Dieu [...] C'est là, en effet, que le Maître se révèle, éduque le cœur et l'esprit. C'est là que mûrit la vision de foi, en apprenant à regarder la réalité et les événements avec le regard même de Dieu, jusqu'à avoir "pensée du Christ" (1 Cor 2, 16) [...] La Parole de Dieu nourrit la vie, la prière et la marche quotidienne, elle est le principe d'unification de la communauté dans une unité de pensée, l'inspiration pour un renouvellement constant et pour la créativité apostolique » (*Repartir du Christ*, 24) ; «c'est la Parole de Dieu qui suscite la foi, la nourrit, la régénère. C'est la Parole de Dieu qui touche les cœurs, les convertit à Dieu et à sa

logique qui est si différente de la nôtre ; c'est la parole de Dieu qui renouvelle constamment nos communautés»¹.

Accueillir sa propre fragilité/misère

Aucun prêtre ne peut être témoin et apôtre de la miséricorde divine, s'il n'accueille pas sa propre fragilité ou sa misère. Sans cette expérience, il risque de prêcher aux autres, de faire le discours sur la miséricorde divine, d'être prétentieux, et de condamner les autres. Dans le cheminement spirituel de Pierre, il y a un épisode très significatif : avec beaucoup de prétention, il a juré qu'il n'abandonnerait jamais le maître, mais quelque jours plus tard, autour du feu, devant la servante il avait nié le maître et quand le coq chanta, Jésus tourne son regard de miséricorde (et non d'accusation ou de condamnation), vers Pierre et celui-ci pleura amèrement après avoir touché le fond de sa fragilité. L'expérience de sa propre fragilité permet au prêtre de s'humilier et de compter totalement sur la grâce et sur la miséricorde divine.

C'est ce qui a marqué aussi le cheminement spirituel de St Paul : «Mais ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile, pour que cet excès de puissance soit de Dieu et ne vienne pas de nous » (2 Cor 4, 7). « Et pour que l'excellence même de ces révélations ne m'enorgueillisse pas, il m'a été mis une écharde dans ma chair...A ce sujet, j'ai prié trois fois le Seigneur pour qu'il s'éloigne de moi. Mais le Seigneur m'a répondu : Ma grâce te suffit, car ma puissance se déploie dans la faiblesse». Aussi mettrai-je mon orgueil dans mes faiblesses, afin que repose sur moi la puissance du Christ... Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Cor 12,7-10). Oui, «Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est rien, voilà ce que Dieu a choisi pour détruire ce qui est quelque chose, afin que personne ne puisse s'enorgueillir devant Dieu. C'est grâce à Dieu que vous êtes dans le Christ Jésus...Celui qui veut s'enorgueillir, qu'il mette son orgueil dans le Seigneur » (1 Cor 1,27-31). Et dans la même ligne dira le Père André Louf : « La grâce ne vient pas se greffer sur notre force ou vertu, mais seulement sur notre faiblesse» (André LOUF). Comme nous l'explique le Cardinal Danneels, la souffrance (la fragilité) de tout apôtre –autrefois et maintenant- n'est pas un accident de parcours, un détail négligeable. Elle est indispensable. Parce qu'elle est le moyen sûr dont Dieu dispose pour préserver l'apôtre (et le prêtre) de compter sur ses propres forces»².

On ne peut pas comprendre et être témoin de la miséricorde divine sans d'abord épouser sa propre fragilité et cette expérience permet de s'abandonner à la miséricorde divine : « Les saints ont tous compris que le plus important n'est pas d'être vertueux, d'être fort, d'être adulte, d'être un héros du christianisme à force de volonté ; que le péché ne consiste pas d'abord dans les grosses fautes morales, mais plutôt dans le fait de ne pas se laisser prendre par la grâce. Ils ont compris ce secret évangélique, qu'il s'agit d'apprendre à aimer dans la faiblesse, qu'il y a une grâce à se reconnaître pécheur sans se culpabiliser pour mieux mendier la miséricorde divine»³

A l'école de la communauté chrétienne et sacerdotale

¹ Pape François, *Rencontre avec le clergé, les consacrés et les membres de conseils pastoraux*, Assise, 4 octobre 2013.

² Godfried DANNEELS (Cardinal), *Messagers de la joie : Prêtres, qui sommes-nous?*, Editions Fidélité, Namur, 2009, p. 38.

³ Père Geoffroy-Marie, *Évangéliser notre vie intérieure*, Editions des Béatitudes, 2010, p. 53.

Le prêtre apprendra l'art de la miséricorde en vivant avec les autres, surtout dans sa communauté sacerdotale : «Le prêtre doit grandir dans le contact quotidien avec les autres et dans le partage de leur vie de chaque jour ; il doit approfondir la sensibilité humaine permettant de comprendre les besoins et d'accueillir les appels, de pressentir les demandes inexprimées, de partager les espoirs et les attentes, les joies et les soucis de la vie commune, d'être capables de rencontrer chacun et de dialoguer avec tous » (PDV, 72). Il faudrait affirmer sans ambiguïtés que la communauté sacerdotale est un laboratoire de la miséricorde divine ; c'est facile d'aimer et d'aider les pauvres qu'on rencontre au hasard, mais il est plus difficile d'être témoin de la miséricorde divine envers ceux qui partagent la vie quotidienne avec nous. Connaissant les défis de la vie fraternelle en commun, Pierre avait posé la question à Jésus : Si mon confrère m'offense, combien de fois dois-je pardonner ? Jusqu'à 7 fois ? Nous tous connaissons la réponse et les difficultés de mettre en pratique ce que nous enseignons aux autres. A l'école du service sacerdotal :

S'inscrire à l'école des Saints

Les Saints sont comme l'évangile vivant ; certains se sont remarquables par la spiritualité de la miséricorde divine d'une manière particulière. En nous inscrivant à leur école, nous allons apprendre comme devenir des ministres de la miséricorde divine : « Qu'est-ce que le prêtre ? Un homme qui tient la place de Dieu, un homme qui est revêtu de tous les pouvoirs de Dieu... Les autres bienfaits de Dieu ne nous serviraient de rien sans le prêtre. A quoi servirait une maison remplie d'or, si nous n'aviez personne pour vous ouvrir la porte ? Sans le prêtre, la mort et la passion de Notre Seigneur ne serviraient de rien. Après Dieu, le prêtre c'est tout. Laissez une paroisse vingt ans sans prêtre, on y adorera les bêtes... parce que là où il n'y a plus de prêtre, il n'y a plus de sacrifice et là où il n'y a plus de sacrifice, il n'y a plus de religion. **Le sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus, c'est la miséricorde qui nous rejoint** » (Curé d'Ars)⁴.

Pour Saint Vincent Pallotti, Dieu est fou de miséricorde : «Vous êtes Amour Infini, Miséricorde infinie, et pardonnez-moi si j'ose utiliser une expression forte en disant que vous êtes le Fou d'Amour et de Miséricorde envers moi parce que, à chaque moment et pour l'éternité vous pensez à moi, et vous versez sur moi l'abondance des grâces, de faveurs, des dons et des miséricordes de tous vos attributs infiniment miséricordieux» (OCC X, 235-236). Et l'homme est un prodige de la miséricorde divine: « Le 26 mars 1840, après avoir célébré l'Eucharistie, j'ai senti, oh mon Dieu, mon Père, ma miséricorde infinie, que, pour triompher miséricordieusement sur mon indignité infinie, par les mérites de votre Fils aîné, notre Seigneur Jésus Christ, et par les mérites et l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie et de toute la cour céleste et de tous les justes, vous avez daigné tout détruire en moi, et former et créer en moi un nouveau prodige de miséricorde, et vous me constituez dans votre Eglise comme un nouveau prodige de miséricorde, et je vous remercie que vous avez encore daigné de faire que, par votre miséricorde infinie, tous vos attributs divins miséricordieusement infinis, me détruisent à chaque moment et créent toujours en moi un nouveau prodige de miséricorde de façon que celui du moment présent n'est pas celui de moment passé et celui du moment suivant n'est pas celui du moment présent» (OCC X, 210-211) ; «ce matin, j'ai enlevé tout doute de mon esprit et toute peur de mon cœur... Dieu m'a fait un prodige, un trophée, un abîme de la miséricorde divine, comme Marie est abîme de grâce» (OCC X, 354) ; «Que votre miséricorde détruise toute ma misère et me remplisse de tous les dons au-delà de tous les anges et tous les saints ; si en Marie tous les siècles

⁴ Curé d'Ars, Pensées choisies du Curé d'Ars, n°26, « Sans le prêtre, les bienfaits de Dieu ne nous serviraient de rien », p. 94 ss, Téqui, 2007.

et toutes les générations devront admirer le prodige de votre grâce, en moi aussi qui, par impiété dépasse les anges rebelles, tout le genre humain devra admirer le prodige de votre miséricorde » (OOCC X, 303). Alors, Pallotti était convaincu d'une chose: «**Toute ma vie est une continuation et multiplication d'un miracle de votre miséricorde divine** » (OOCC X, pp. 229-230). Et même être admis à célébrer la Sainte Eucharistie est un acte de la miséricorde divine : «**Mon Dieu qui peut nier que une des grandes miséricordes que le Seigneur a accompli, accomplit et accomplira encore est de m'admettre moi infiniment plus indigne que tous les démons et des condamnés imaginables, à célébrer même une seule fois le Divin Sacrifice**» (OOCC X, 461); «Si le monde n'est pas annulé de façons infinies à cause de mes péchés, c'est un fait incompréhensible de la miséricorde de Dieu» (OOCC X, 142).

Révélation faite par Jésus à Sainte Faustine Kowalska: «Je désire que les prêtres proclament ma grande miséricorde envers les âmes pécheresses. Qu'aucun pécheur ne craigne de s'approcher. Les flammes de la miséricorde me brûlent, je veux les répandre sur les âmes humaines» (PJ 50) ; «Dis à mes prêtres que les pécheurs endurcis se repentiront à leurs paroles, lorsqu'ils parleront de mon instable miséricorde, de la pitié que j'ai pour eux et mon cœur. Aux prêtres qui proclameront et glorifieront ma miséricorde, je donnerai une force extraordinaire, je bénirai leurs paroles et je toucherai les cœurs auxquels ils s'adresseront » (PJ 1521).

Il y a aussi St Jean Paul II, Ste Thérèse de l'Enfant Jésus et autres. Comme vous aurez une autre conférence sur la miséricorde divine dans la vie des saints, je ne voudrais pas m'y étendre longtemps. Au fait, tous les saints puisent à la même source : la miséricorde divine. Et devant le mystère de Dieu et de sa miséricorde, chaque sainte ou sainte essaye de balbutier comme un petit enfant qui n'arrive pas à parler.

A l'école de Marie, Mère des miséricordes et Mère des prêtres

Pour Joseph Kentenich (Fondateur de Mouvement de Schoenstatt), le prêtre qui n'aime pas la Vierge Marie est un prêtre dangereux. Mgr nous exhorte, à l'exemple de Saint Jean, à prendre Marie chez nous : «Avec elle, nous allons pouvoir nous laisser conduire jusqu'aux profondeurs de la Miséricorde. Avec elle, nous assisterons au moment central de notre histoire, de l'histoire de toute l'humanité, à cet instant où le Fils de l'homme rendit l'Esprit, où le Fils de Dieu donna l'Esprit pour organiser la nouvelle création, la civilisation de l'amour, de la Miséricorde»⁵. Tous les prêtres trouvent en Marie un modèle de consécration et un soutien unique : Marie « a été appelée à être éducatrice du prêtre unique et éternel, qui s'était rendu docile et s'était soumis à son autorité maternelle » (PDV 82).

Conclusion : invitation à devenir des prêtres de compassion (de miséricorde)

Chers confrères dans le sacerdoce, il nous faudra faire attention. Il y a beaucoup de prédicateurs de la miséricorde divine qui parlent miséricorde et agissent en terroristes du fondamentalisme. Imaginez-vous que, dans la tradition musulmane, Dieu a 99 noms, parmi tous ces noms divins, ceux que les musulmans évoquent le plus souvent sont certainement Ar Rahmane (le Très-Miséricordieux) et Ar Rahim (le Tout-Miséricordieux)⁶, les dérivés de raham (miséricorde). Mais cela n'empêche pas les terroristes musulmans de massacrer les innocents au

⁵ Mgr Jean-Pierre CATTENOZ, Archevêque d'Avignon, "Les ministres ordonnées au service de la Miséricorde divine", in *Actes du XIIème Congrès de l'Apostolat de la Miséricorde Divine*, Paris, 17-19 septembre 2010, p. 28.

⁶ Cf. Azzedine GACI, «L'Islam et la Miséricorde», in : *Actes du XIIème Congrès de l'Apostolat de la Miséricorde Divine*, Paris, 17-19 septembre 2010, p. 142s.

nom d'Allah. Il y a un paradoxe dans notre manière d'agir. Il est facile de parler et de chanter la miséricorde divine, mais il est difficile d'agir avec miséricorde.

Pour devenir des témoins crédibles de la miséricorde divine, le Père Henri Nouwen nous invite à devenir des pasteurs de la compassion: «Le prêtre ne sera perçu comme homme de Dieu que dans la mesure où il pourra rendre crédible la compassion de Dieu lui-même, si manifeste dans la personne de Jésus Christ... **Compatir, c'est reconnaître que la soif d'amour de l'autre nous habite aussi, que la cruauté du monde est aussi camouflée dans nos cœurs. Compatir, c'est lire notre besoin de pardon dans le regard** de nos amis, et dans leurs propos blessants, notre propre haine. Lorsqu'ils font le mal, nous savons que nous aurions pu le faire ; quand ils font du bien, nous savons que cela nous est possible aussi. A l'homme de compassion, rien de ce qui est humain n'est étranger : joies, peines, manières de vivre ou de mourir»⁷.

Chers confrères dans le sacerdoce, en reconnaissant humblement de n'avoir pas épuisé la complexité de ce thème, je voudrais conclure avec les paroles du Père Henri Nouwen: «*Il est temps de conclure, et pourtant il m'est difficile de le faire, à cause de tous ces mots qui n'ont pas été dits, de tous ces sentiments qui n'ont pas été exprimés et de tous ces mystères qui n'ont pas été révélés. Mais j'espère que vous savez qu'ils sont là, même s'ils sont demeurés cachés*»⁸.

Prière pour être transformé en miséricorde (PJ 163)

«Je désire me transformer tout entière en Ta miséricorde et être ainsi un vivant reflet de Toi, ô Seigneur ; que le plus grand des attributs divins, Ton insondable miséricorde, passe par mon âme et mon cœur sur le prochain. Aide-moi, Seigneur, pour que mes yeux soient miséricordieux, pour que je ne soupçonne jamais ni ne juge d'après les apparences extérieures, mais que je discerne la beauté dans l'âme de mon prochain et que je lui vienne en aide. Aide-moi, Seigneur, pour que mon oreille soit miséricordieuse, afin que je me penche sur les besoins de mon prochain et ne reste pas indifférente à ses douleurs ni à ses plaintes. Aide-moi, Seigneur, pour que ma langue soit miséricordieuse, afin que je ne dise jamais de mal de mon prochain, mais que j'aie pour chacun un mot de consolation et de pardon. Aide-moi Seigneur, pour que mes mains soient miséricordieuses et remplies de bonnes actions, afin que je sache faire du bien à mon prochain et prendre sur moi les tâches les plus lourdes et les plus déplaisantes. Aide-moi, Seigneur, pour que mes pieds soient miséricordieux, pour me hâter au secours de mon prochain, en dominant ma propre fatigue et ma lassitude. Mon véritable repos est de rendre service à mon prochain. Aide-moi, Seigneur, pour que mon cœur soit miséricordieux, afin que je ressente toutes les souffrances de mon prochain. Je ne refuserai mon cœur à personne. Je fréquenterai sincèrement même ceux qui, je le sais, vont abuser de ma bonté, et moi, je m'enfermerai dans le Cœur très miséricordieux de Jésus. Je tairai mes propres souffrances. Que Ta miséricorde repose en moi, ô mon Seigneur. C'est toi qui m'ordonnes de m'exercer aux trois degrés de la miséricorde ; le premier : l'acte miséricordieux - quel qu'il soit ; le second : la parole miséricordieuse - si je ne puis aider par l'action, j'aiderai par la parole ; le troisième- c'est la prière. Si je ne peux témoigner la miséricorde ni par l'action, ni par la parole, je le pourrai

⁷ Henri J. M. Nouwen, *Par ses blessures nous sommes guéris : Le ministère sacerdotal dans le monde d'aujourd'hui*, Editions Bellarmin, 2002, p. 43.

⁸ H.J.M. NOUWEN, *Rentrer chez soi*, Editions Novalis, Montréal, 2004, p. 70.

toujours par la prière. J'envoie ma prière même là où je ne puis aller physiquement. Ô mon Jésus, transforme-moi en Toi, car Tu peux tout. Amen » (PJ 163).

Prière du prêtre pour devenir offrande de miséricorde

A l'exemple de Ste Faustine, chaque prêtre devrait dire cette prière avant de célébrer l'eucharistie : «Je dépose aujourd'hui mon cœur sur cette patène où repose Ton Cœur, Jésus et je m'offre aujourd'hui, avec Toi, à Dieu, Ton Père et le mien, en oblation d'amour et de louange, Père de Miséricorde, jette un regard sur le sacrifice de mon cœur, mais par la plaie du Cœur de Jésus » (PJ 239) ; « Fais de moi, Jésus, une offrande agréable et pure devant la face de Ton Père. Jésus, moi qui suis misérable, pécheur, transforme-moi en Toi...Je désire devenir une hostie expiatoire devant Toi et devant les hommes un simple pain » (PJ, 483).

Prière pour les prêtres

Jésus a demandé à Ste Faustine de prier pour les prêtres, les âmes précieuses du cœur de Jésus : *«Je confie à ta protection deux perles précieuses à mon cœur, ce sont les âmes des prêtres et les âmes des religieux, tu vas prier tout particulièrement pour elles, leur force viendra de vos sacrifices »* (PJ 531). Pour cela, elle priait ainsi pour les prêtres : *«O mon Jésus, je T'implore pour l'Eglise entière, accorde-lui l'amour et la lumière de Ton Esprit, donne la puissance aux paroles des prêtres, afin que les cœurs endurcis se repentent et reviennent à Toi, Seigneur. Seigneur, donne-nous de saints prêtres, Toi-même, garde-les dans la sainteté, O Divin et Grand Prêtre, que la puissance de Ta Miséricorde les accompagne partout et les protèges des embûches et des pièges diaboliques qui menacent sans cesse les âmes des prêtres»* (PJ 1052).

BIBLIOGRAPHIE

- APOSTOLAT DE LA MISERICORDE DIVINE, *Le sacerdoce au service de la miséricorde divine : Actes du XIIème Congrès de l'Apostolat de la Miséricorde Divine*, Paris, 17-19 septembre 2010.
- APOSTOLAT DE LA MISERICORDE DIVINE, *La Miséricorde Divine dans les différentes religions : Actes du XIVème Congrès de la Miséricorde Divine*, Paris, 17-19 février 2012.
- DANNEELS Godfried (Cardinal), *Messagers de la joie : Prêtres, qui sommes-nous?*, Editions Fidélité, Namur, 2009.
- FRANÇOIS (Pape), *Exhortation Apostolique Evangelii Gaudium*, Rome, 24 novembre 2013.
- GEOFFROY-MARIE, *Evangeliser notre vie intérieure*, Editions des Béatitudes, 2010.
- JEAN PAUL II (St), *Exhortation Apostolique Pastores Dabo Vobis*, Rome, 25 mars 1992.
- KOWALSKA Faustine (Ste), *Le petit journal : la Miséricorde Divine dans mon âme*, Apostolat de la Miséricorde divine, Paris 2007.

- NOUWEN H. J. M., *Par ses blessures nous sommes guéris : Le ministère sacerdotal dans le monde d'aujourd'hui*, Editions Bellarmin, 2002.

-NOUWEN, H.J.M., *Rentrer chez soi*, Editions Novalis, Montréal, 2004.

-THERESE DE L'ENFANT JESUS (Ste), *Histoire d'une âme : Manuscrits autobiographiques*, Editions Cerf, 1998.

Père Romuald Uzabumwana, SAC

Nyundo, le 13 février 2015